

Bonifacio : le port sous les eaux



Hier matin, un phénomène météo aussi brusque qu'éphémère a causé l'inondation du quai Jérôme-Comparetti. Commerçants et restaurateurs ont subi des dégâts importants.

En quelques minutes, le quai Jérôme-Comparetti s'est retrouvé sous trente centimètres d'eau.

RAHMAËL POLETTI

Où a vu le niveau de la mer baisser, et d'un coup, il est remonté et en trois minutes, on avait 30 centimètres d'eau partout. C'était impressionnant. Ces commerçants bouillonniers installés sur le port n'ont rien vu venir jusqu'à hier matin au lever du jour. L'eau est montée à plus de trente centimètres au-dessus des quais. « Rien ne nous a été annoncé par les services compétents, ni même par le maire de Bonifacio, avec laquelle nous travaillons, et qui nous signale les phénomènes météo susceptibles d'être dangereux. Cela a surpris tout le monde », souligne Chrystèle Langon, la directrice des services techniques de la ville.

Trois vite, les pompiers sont arrivés sur place, comme les services municipaux et ceux d'EDF. Une cellule de crise a été formée avec les élus locaux. Première urgence : la sécurité, et donc la fermeture du quai Jérôme-Comparetti à la circulation. « Même si certains piétons ont allé au bord pour prendre des photos », lâche un commerçant mi-amusé mi-consterné. Eau, quant à elle, a rapidement commencé à se retirer et s'évacuer : « Dès qu'on a vu le niveau monter on a dû être en mesure de bloquer les grilles d'égouttement, et finalement le ni-

veau est redescendu assez vite. » Les images vidéo tournées au moment où le niveau de l'eau a atteint son apogée sont particulièrement impressionnantes : on voit l'eau s'engouffrer dans les terrasses, les cielos s'enfoncer, jantes relevées sur leurs chaînes, des bateaux « grimpent » jusqu'au quai.

« On espérait l'eau passer à travers les trous du béton », raconte encore machoche une commerçante du quai Bado del Ferro, au fond du port.

Une demande d'état de catastrophe naturelle

Une heure à peine après l'épisode, on pouvait circuler à pied sans souci alors que les commerçants s'affairaient à retirer l'eau des boutiques, à commencer une évacuation des dégâts.

« J'ai déjà pris contact avec mon assureur : j'ai eu 30 centimètres d'eau dans le magasin, une partie de la marchandise a été abîmée... Il va falloir voir comment faire », s'inquiète Pascal Vieu-Giacobi, responsable de la boutique My Studio Moda. Comme ses voisins du milieu du quai Jérôme-Comparetti, les dégâts sont importants : « On a finalement récupéré une bonne partie de l'eau, puisque nous sommes sur la partie la plus haute du quai. » Sur le pas de la porte, la discussion se fait avec les services



Le niveau de l'eau a baissé avant de remonter sur le quai.

municipaux et ceux d'EDF qui vérifient toutes les installations électriques.

En tout, 47 locaux ont subi des dégâts plus ou moins importants : « Nous allons engager une procédure de demande de reconnaissance d'état de catastrophe naturelle », a très vite annoncé le maire, Jean-Charles Drouot, venu rendre visite aux sinistrés et accompagner les agents. « C'est un coup très dur pour les commerçants qui comptaient à peine de récupérer et vivre que peu de rétroactivité. Il va falloir essayer de trouver une

solution pour que la vie reprenne son cours le plus rapidement et le mieux possible », a insisté le premier adjoint, Odile Morachchini.

Alors que le nettoyage se mettait en place avec l'aide de la commune de Porto-Vecchio qui a envoyé engins et agents, chacun essayait de comprendre le phénomène : « C'est ce qu'on appelle une merée d'éprouvette, qui intervient plutôt à l'automne en temps normal. Cette fois, c'est un phénomène assez exceptionnel par l'ampleur de la vague et la période à laquelle il se produit », expliquait



L'eau a rapidement été éliminée de la chaussée.

le directeur adjoint du port, Jean Tafari. De son côté, Marie-Josée Calvi-Vichet, adjointe au port, rappelle des épisodes similaires survenus il y a plusieurs années : « On a toujours eu de l'eau sur le port, mais nettement moins, voire plus du tout depuis qu'il a été relié. Cela dit, ce qui s'est passé aujourd'hui est franchement inhabituel. »

À 14 heures, la circulation était revenue aux piétons. Les voitures devaient, quant à elles, attendre ce matin. Des plongeurs devaient aller sonder le port et les

bateaux pour vérifier qu'il n'y a pas de dégâts : « Quand l'eau se retire assez avant de remonter, les bateaux peuvent toucher le fond. » En début de soirée, l'absence d'un coup faisait craindre un effet boomerang de la montée des eaux sur le port.

Les commerçants étaient cependant autorisés à rester ouverts « en respectant des précautions de bon sens, et en coupant l'électricité si le phénomène venait à se reproduire ».

SANDRINE ORDAN



Services municipaux et EDF ont fait le tour des sinistrés.



Une cellule de crise a rapidement été mise en place.



Les commerçants ont rapidement commencé le nettoyage.